



Entourage de porte provenant de Chodchent. Les portes en bois magnifiquement ouvragées et souvent entourées de telles broderies constituent la parure de l'habitation turkmène.



Soie et colorants naturels utilisés pour broder les Susani.

Les susani

Situés entre l'Iran et l'Afghanistan au Sud, la Chine à l'Est, le Kazakhstan au Nord et le Turkménistan à l'Ouest, arrosés par l'Amou-Daria et le Syr-Daria se situent les républiques de l'Ouzbékistan et du Tadjikistan qui abritent les villes mythiques de Tachkent, de Boukhara et de Samarkand.

Ces villes d'Asie centrale virent défile les scythes, les kouchans, les huns, les turques et les mongoles. Beaucoup succombèrent au charme et à la culture de ces oasis.

Alors que les tribus nomades turkmènes excellaient dans l'art du nouage des tapis, les habitants des oasis pratiquaient plutôt les travaux à l'aiguille. Les femmes brodaient toutes sortes de tissus appelés «susani» (qui veut dire «travail à l'aiguille»). Les broderies susani sont donc des œuvres d'art textile produites dans les foyers d'Asie centrale. Elles appartiennent aux traditions des peuplades sédentaires qui colonisèrent ces régions, y développant les cultures grâce à des ingénieux systèmes d'irrigation.

Ces broderies aux dessins floraux et aux couleurs lumineuses font partie de leur culture ancestrale.

Comme pour les tapis tribaux, chaque communauté villageoise a développé son

propre style au niveau des dessins et des couleurs. Un connaisseur peut donc les identifier déterminer leur origine.

Ces tissus ne faisaient pas l'objet d'un négoce et n'étaient pas brodés par des professionnelles. On ne pouvait pas les acquérir au bazar et les femmes les réalisaient elles-mêmes pour orner leur intérieur ou comme objets utilisés dans les rites religieux.

Contrairement au nouage des tapis qui devint pour les turkmènes une source de revenus, la création des susani resta une activité domestique. N'étant pas réalisés sur commande ces grandes broderies décoratives nous permettent de pénétrer dans l'âme des femmes ouzbeks. Elles représentent une des branches les plus importantes de l'artisanat ouzbek et on les retrouve dans tous les centres ruraux d'Asie centrale.

Les susani sont produits dans le cadre familial, normalement dans la famille



Nim-Susani de Nurata.
 Cette composition à médaillon très délicate et aérienne donne un charme particulier à cette broderie.



Susani de Boukhara (env. 180 x 255 cm).
 La brodeuse de l'oasis de Boukhara a décoré ce tissu avec beaucoup de spontanéité; elle n'a pas tenté de répartir ses fleurs avec précision et symétrie sans pour autant détruire l'équilibre de sa composition.



Susani de Ura-Tube (env. 160 x 235 cm).
 Les oasis de Ura-Tube et de Chodchent se trouvent au nord de Samarkand, sur la route qui mène à Tachkent.

d'une fiancée, parce qu'ils constituent la partie principale de la dot. Chaque famille essaie de broder la quantité nécessaire toute seule, sans aucune aide. Pour cette raison, cette activité rassemble tous les membres féminins d'un clan. Une grande broderie peut demander une année de travail, même plus si le travail est très fin. Parfois, et de nos jours

de plus en plus, on s'adresse à un artiste pour la réalisation de l'esquisse. Les meilleurs dessinateurs professionnels appelés «kalamkech» (kalam veut dire «plume pointue») peuvent vivre de leur art.

Ces broderies étaient usuellement faites sur des bandes de coton blanc ou légèrement teintées en brun clair. Ces bandes

étaient tissées sur des métiers étroits et pour réaliser une grande broderie, il était nécessaire de coudre plusieurs bandes ensemble. Pour la broderie, on utilisait de la soie et plus rarement de la laine.

La soie était d'origine locale et teintée selon des méthodes traditionnelles à l'aide de colorants naturels d'origine végétale. Parfois de la laine était utilisée



Rideaux destinés à masquer les miroirs lors de la prière (env. 60 x 60 cm et 40 x 60 cm).

Carré pour emballer le Coran (env. 60 x 60 cm).

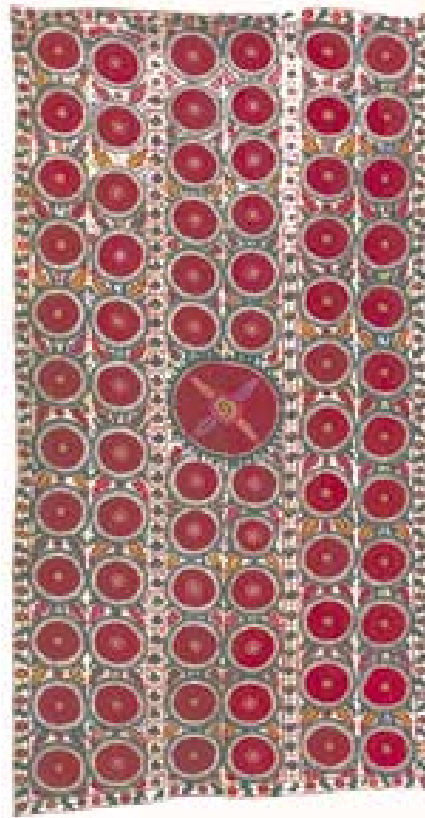
pour les coloris rouge clair. Les femmes ouzbeks utilisent le plus souvent, pour les pourtours et les grandes lignes, le point de chaînette appelé «tamour» ou «ilmac», et pour le remplissage ou les motifs plus gros le point plat appelé «basma», «kanda-hael» ou «iraqui».

Normalement les dessins brodés ont une signification symbolique: arabesque des tiges des melons (symbole de longévité et signe de la fertilité), «paljak» (voûte céleste) et «oi» (lunes). La plupart des motifs puisent leurs origines dans les croyances populaires religieuses ou superstitieuses qui sont profondément ancrées dans l'âme des femmes d'Asie centrale depuis des temps pré-islamiques. Aujourd'hui encore, elles se manifestent au travers de ces broderies.

Les susani remplissent deux fonctions dans les foyers ouzbeks: ils servent à la décoration et à la personnalisation de l'intérieur, mais également de tissus rituels lors de certaines cérémonies (circoncision, mariage, déménagement de l'épouse, enterrement etc.).

Fragiles et conservés précieusement dans les familles, ces chef-d'œuvres de l'art populaire d'Asie centrale ne pourront jamais devenir une marchandise répandue. Quelques collectionneurs se passionnent pour les pièces antiques qui atteignent des prix assez élevés dans les ventes aux enchères.

Cependant depuis l'autonomie de l'Ouzbékistan et le renouveau dans ce pays de la libre entreprise, et l'arrivée des premiers



Djoichab de Tachkent (env. 225 x 445 cm). Comme souvent dans les compositions de Tachkent, les lunes rouges recouvrent presque tout le fond. Au milieu domine le soleil.

touristes, des artisans entreprenants recommencent à faire broder des susani avec des techniques anciennes (tissus de coton tissé main, soie teinte de couleurs végétales, motifs traditionnels).

On ne pourrait qu'applaudir leurs efforts si ces broderies n'étaient pas vieillies artificiellement afin d'alimenter



Paliak de Tachkent (env. 145 x 200 cm). Motif appelé Oi-Paliak (Oi = lune, Paliak = voûte céleste). Le fond est presque entièrement recouvert d'immenses lunes brodées en soie rouge vif séparées par des croix jaunes.

le marché des pièces antiques. Entre les pièces antiques et les réalisations actuelles, on peut encore trouver les susani brodés dans la deuxième moitié du XXème siècle.

Pleines d'imagination, très colorées, généralement brodées sur des tissus de couleurs vives, ces pièces très décoratives se trouvent à des prix très abordables et constituent de charmants souvenirs de voyage, faciles à ramener avec soi.

Texte et photos: Alain König

Petit lexique des dimensions:

Susani: broderie de grande taille 170–200/230–280 cm.

Nim-susani: broderie environ deux fois plus petite.

Djoï-namaz: tapis de prière

Ruidcho: ressemble à un tapis de prière dont il manquerait la bordure du bas, ce tapis servait comme drap pour le lit de noce et le centre uni était destiné à recueillir la preuve de la virginité de la jeune épousée.

Takiapuch, djoichab, polinpuch, jasdigpuch: tentures destinées à cacher la niche où se trouvent les matelas et les couvertures destinés à la nuit.

Sandalipuch: broderie carrée qui a la même utilité que le soffreh ruh khorsi, soit décorer le dessus de la table située au-dessus du brasero.

Les pièces trapézoïdales sont des couvertures de cheval destinées aux parades.

Les petites broderies carrées (de 40 à 70 cm de côtés), souvent entourées de franges, servaient soit à emballer le Coran, soit à cacher les miroirs lors de la prière.

